

**Eloge de la  
fragmentation**  
Par Adair Turner  
Voir page 22

# ÉCONOMISTE DU FASO

LE PREMIER HEBDOMADAIRE ÉCONOMIQUE BURKINABÈ

## Chantiers électriques au Burkina

• **FABRILEC/PPI-BF,  
coup d'essai coup de maître**

• **L'exemple gagnant d'un partenariat  
sud-sud**

**P**OUR renforcer et étendre le système de distribution de l'énergie électrique sur le territoire national, le gouvernement burkinabè a initié le PRIELER (Projet de renforcement des infrastructures électrique et d'électrification rurale). D'un coût global de 18,8 milliards FCFA, cet ambitieux projet, dont l'exécution a été confiée à la SONABEL (Société nationale d'électricité du Burkina), permettra l'électrification de 160 localités à travers le Faso; il est financé par la Banque africaine de développement (BAD) pour un montant de 14,92 milliards FCFA. Le reste de l'enveloppe étant assuré par la SONABEL (2,32 milliards FCFA) et le Fonds de développement de l'électrification (1,56 milliards FCFA).

Suite à un appel d'offres international lancé en décembre 2011, la SONABEL a attribué ce marché scindé en deux lots à deux entreprises. Si le Lot 1 est revenu à une entreprise indienne (Angélique International Limited), le Lot 2, lui, a été confié au groupement d'entreprises marocaine et burkinabè FABRILEC/PPI-BF. La signature des contrats entre les attributaires et la SONABEL a eu lieu le 10 septembre 2012.

En remportant ce Lot 2 dont le contrat pèse près de 10 milliards FCFA, FABRILEC et PPI-BF (Projet production internationale Burkina Faso) vont travailler à apporter le courant électrique dans 87 localités burkinabè. Il s'agit de réhabiliter et d'étendre les lignes moyenne et basse tension, de réaliser des branchements en zone urbaines et rurales, d'installer des foyers d'éclairage public mais aussi des compteurs chez les particuliers.

L'exécution de ce contrat permet la réalisation de 800 km de ligne moyenne tension et a nécessité la mise en place d'une logistique exceptionnelle : 250 conteneurs de matériels, 5800 tonnes de fer, 4000 pylônes, 2400 Km de câble, etc. sans oublier les 400 personnes qui sont sur le terrain.

La victoire du tandem apporte la preuve que la coopération sud sud n'est pas un vain mot et que si les sociétés africaines se mettent ensemble, elles peuvent tenir la



Le PDG de FABRILEC, Mustapha Mouchrek, avec le DG de PPI-BF, Patrice Chevalier (Ph: MK)

dragée haute face aux grandes entreprises européennes depuis longtemps habituées au continent. Pourtant rien ne présageait une telle coalition des deux entreprises africaines. Mais voilà, comme l'a déclaré Patrice Chevalier, directeur général de PPI-BF, « quand on va à la guerre, on compte ses hommes et ses chevaux. Vu l'ampleur du travail du PRIELER, on a vite su que tout seul on ne pouvait rien faire. Il nous fallait nous associer avec des gens qui connaissent un peu plus que nous. Alors on a cherché à nous allier avec une entreprise qui avait de l'expérience, un savoir-faire. J'ai fait des recherches sur Internet, finalement je suis tombé sur FABRILEC au Maroc. Il y a eu un échange de mails puis des coups de fil, et finalement on a décidé de soumissionner ensemble ». Ce choix n'est pas un fait du hasard, car, mises à part les sociétés occidentales qui opèrent au Maroc, FABRILEC entreprise 100% nationale, est leader sur le segment des travaux électriques. De plus, cette entreprise a énormément acquis de l'expérience sur les chantiers d'électrification quasi-universelle du royaume chérifien. Un choix éclairé et judicieux. Pour sa part, le PDG de FABRILEC, Mustapha Mouchrek a expliqué avoir trouvé intéressant de collaborer avec son partenaire burkinabè : « nous avons une grande expérience et PPI-BF connaît bien le terrain. Ce sont là, nos atouts ». Cet appel à coopération ne pouvait pas rester lettre morte surtout qu'il intervient à un moment où la partie maro-

caine aussi cherchait à étendre ses activités en l'Afrique pour y exporter son expertise. La qualité du travail et le respect des délais contractuels tiennent à cœur au Gouvernement burkinabè et aux responsables de la SONABEL. Et cela, M. le Ministre des Mines et de l'Énergie SALIF LAMOUSA KABORE, l'avait rappelé lors de la cérémonie de la signature des contrats en septembre 2012. Si dans certains milieux des gens craignaient que les « Africains » traînent trop les pieds dans l'exécution du contrat, il faut avouer aujourd'hui que ces craintes n'étaient pas fondées ou alors sont démenties sur le terrain par FABRILEC/PPI-BF. En effet, Mustapha Mouchrek martèle avec fierté qu'à ce jour, « nous faisons mieux que le délai contractuel. Nous allons boucler nos travaux largement avant la date butoir ». Même son de cloche du côté Patrice Chevalier : « on est dans le délai et on répond parfaitement aux attentes ». C'est sans doute bluffé par sa capacité à livrer un travail de qualité et dans le respect des délais que le PRIELER vient d'attribuer un second marché au duo maroco-burkinabè. On le voit bien, c'est une expérience réussie, « le client est content, le bailleur de fonds est content ».

Tout cela ne peut que réjouir les responsables de FABRILEC et du PPI-BF et surtout les exhorter à approfondir leur collaboration pour aller ensemble de l'avant, que ce soit au Burkina Faso où dans tout autre pays de la sous-région apporter leur savoir-faire. Le PDG de FABRILEC est, on ne peut plus satisfait du bilan de sa coopération avec le directeur général de PPI-BF car « nous formons une bonne équipe, nous développons une synergie » si fait qu'il n'y a aucun obstacle à la poursuite de cette coopération entre les deux nouveaux partenaires d'affaires. Il a affirmé qu'il s'agit-là d'une « Afrique qui se prend en main par ses enfants. C'est une synergie que nous avons ensemble et qui ne se limite pas à la réalisation d'un projet mais qui va jusqu'au transfert d'un savoir-faire mutuel interafricain pour une meilleure rentabilité ».

Patrice Chevalier qui se dit disposé à aller avec FABRILEC sur d'autres terrains africains a estimé qu'il est temps que sur le continent, les Etats commencent à attribuer les marchés aux entreprises africaines qui ont la capacité d'exécuter le job. Cela va booster selon lui nos entreprises locales et les pousser à coopérer entre elles pour conquérir les marchés et contribuer significativement à la construction de l'Afrique. Sur ce sujet, il a déclaré qu'avec la coopération sud-sud, les Etats parviennent à gagner économiquement car les entreprises africaines proposent des tarifs 20 à 25% moins chers que ceux des concurrents extérieurs. A travers l'exécution des grands travaux, nos entreprises gagnent en expérience, toute chose qui renforce et développe les capacités des personnels de ces entreprises africaines.

Rencherissant, Mustapha Mouchrek a soutenu que le monde a évolué et que l'Afrique doit être bâtie par les Africains, par les entreprises domiciliées sur le continent. C'est seulement à ce prix qu'on pourra développer et valoriser l'expertise africaine. □

Samba Traoré

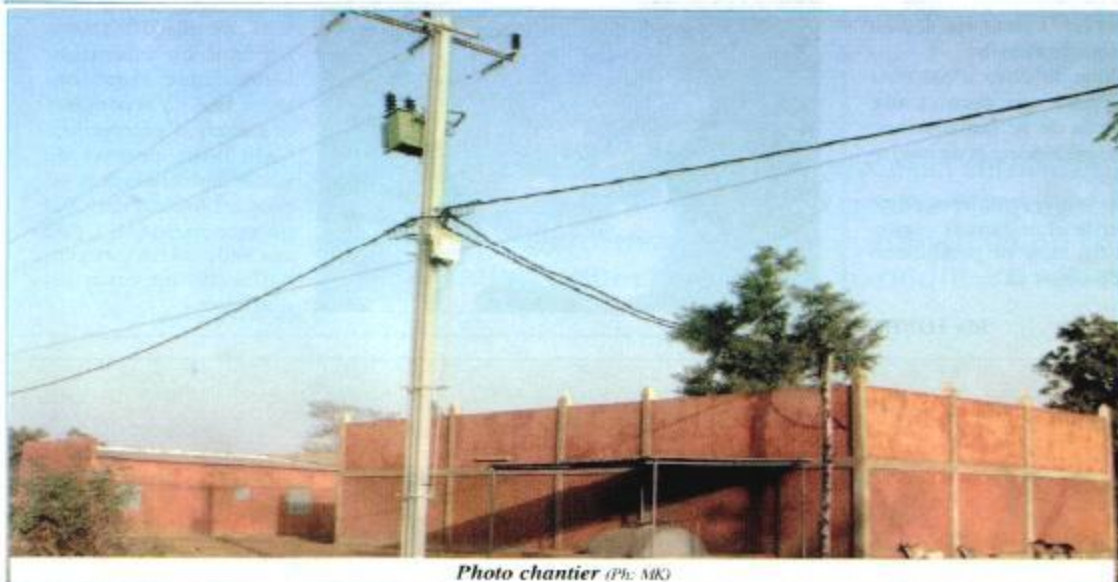


Photo chantier (Ph: MK)

### Zoom sur le Lot 2 du PRIELER

**L**A zone du projet s'étend sur une vingtaine de provinces du Burkina. Le Lot 2 porte sur la réalisation d'environ 685 Km d'interconnexion et couvre les régions du Centre-Est, du Centre-Nord, du Centre-Ouest, du Centre-Sud, du Nord, du Plateau-central, de l'Est et du Sahel. La population totale dans cette zone est de 9 952 334 habitants avec une proportion de 52% de femmes. □